



Messe commentée

Dimanche 1^{er} mars 2026

À l'église de Jasseron

« Heureux les invités ! »

Les cloches de l'église viennent joyeusement de retentir. A leur appel, Dieu nous invite chacun personnellement à la messe. C'est **Lui** qui nous rassemble ce dimanche pour vivre un moment communautaire mais aussi de profonde intimité avec Lui.

La messe est le cœur de notre vie chrétienne. « L'Eucharistie en est la source et le sommet ».

Ensemble, nous accueillons pleinement l'Amour de Dieu pour en vivre ensuite chaque jour de la semaine.

Nous revivons, comme les premiers chrétiens il y a deux mille ans, les gestes que Jésus a faits, en redisant les paroles qu'il a dites. C'est un mémorial.

Dans la messe, comme pour les pèlerins d'Emmaüs, le Christ Jésus ressuscité vient **lui-même** à notre rencontre comme Seigneur et Sauveur :

- Il nous parle, *aujourd'hui*, à travers les lectures des Écritures,
- Il se fait présent, *aujourd'hui*, sur l'autel pour être offert au Père pour le salut du monde,
- Il se fait nourriture, *aujourd'hui*, pour nous faire participer à sa propre vie divine.

La célébration de la messe est tissée de signes et de symboles, de gestes, de paroles et de silences qui nous invitent à cette rencontre et nous guident vers elle. Ces paroles, ces gestes, ces silences, les attitudes du corps... ceux du prêtre, du diacre, des servants ainsi que ceux de l'assemblée sont là pour aider à percevoir la vraie signification de la messe, favoriser la participation de tous, être signes d'unité.

La messe est action de grâce, prière, dialogue...

Mais comme le disait le Pape François, « *ce n'est plus le moment de bavarder : c'est le moment du silence pour nous préparer au dialogue. C'est le moment de nous recueillir dans notre cœur pour nous préparer à la rencontre avec Jésus ! Le silence est si important ... demeurer en silence avec Jésus. Et du mystérieux silence de Jésus jaillit sa Parole* ».

Prends maintenant un moment de recueillement en silence pour t'ouvrir à la rencontre.

Panneau SILENCE et coupure

La liturgie de l'accueil

La première partie de la messe est le temps de l'accueil. Les rites d'ouverture ont pour fonction de constituer notre assemblée, de l'aider à se confier au Christ et à se tourner vers le Père.

Elle commence par ...

✓ **Un mot d'accueil de la communauté paroissiale**

Il sert à s'accueillir les uns les autres, et plus encore à se savoir tous invités, accueillis, par le Christ ; il convoque et rassemble mais n'anticipe pas sur la liturgie de la Parole. Ce mot d'accueil ancre cette messe dans l'océan de nos vies, de nos villages. Les intentions particulières présentées pour cette messe, lors du mot d'accueil, sont un signe de la présence de Dieu dans nos vies. Ces intentions seront reprises pendant la prière eucharistique pour faire mémoire des défunts

✓ **La procession d'entrée / chant**

La procession marque le début de la messe et s'accompagne d'un chant dont le but « *est d'ouvrir la célébration, de favoriser l'union des fidèles rassemblés et d'introduire leur esprit dans le mystère du temps liturgique ou de la fête.* » Le chant est un signe de l'allégresse du cœur.

Lève-toi prestement pour accueillir le Christ. C'est Lui qui vient à ta rencontre. Dis-lui quelques mots affectueux et confie-toi à Lui : « Seigneur, aide-moi à bien vivre cette Eucharistie ? C'est pour Toi que je suis ici. »

→ Mot d'accueil

→ Puis, chant d'entrée (procession)

Le prêtre s'arrête en bas de l'autel (PAUSE) - coupure

✓ La vénération de l'autel

L'autel, c'est le Christ. C'est pourquoi il est proposé aux fidèles de s'incliner lorsqu'ils s'approchent de l'autel et que les célébrants par un baiser, geste de tendresse, prennent contact physique avec le Christ.

Lorsque le prêtre embrasse l'autel, honore, toi aussi, le Christ avec quelques mots très simples : « Jésus, moi aussi je t'embrasse de tout mon cœur ».

✓ Le signe de croix

Par le signe de croix, nous faisons mémoire de notre baptême et nous affirmons que cette messe est une rencontre avec Dieu, en Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint. Tout le trésor de notre foi est dans le signe de la croix. C'est en soi une prière. Alors il peut être ample, lent et en unité avec le célébrant

✓ La salutation

Le prêtre pourrait nous saluer en tant qu'homme : « bonjour, comment ça va, bienvenue. » Mais c'est en la personne du Christ qu'il nous salut. Et il nous annonce Sa présence avec nous. Et le dialogue commence car nous répondons à cette annonce.

Célébrant :

**Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
R/ Amen.**

**La grâce de Jésus, le Christ, notre Seigneur,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion de l'Esprit Saint,
soient toujours avec vous.
R/ Et avec votre esprit.**

Ou bien :

**Que la grâce et la paix
de Dieu notre Père
et du Seigneur Jésus, le Christ,
soient toujours avec vous.
R/ Et avec votre esprit.**

Ou bien :

**Le Seigneur soit avec vous.
R/ Et avec votre esprit.**

Coupure

✓ La préparation pénitentielle

La démarche pénitentielle prépare notre cœur à célébrer dignement l'Eucharistie en nous faisant reconnaître nos péchés et accueillir la grâce du pardon.

Elle n'a pas toutefois l'efficacité du sacrement de réconciliation.

Cette démarche que nous accomplissons de manière communautaire nous invite à confesser aussi bien à Dieu, qu'à nos frères et sœurs, que nous sommes pécheurs.

Elle nous encourage à nous aider les uns les autres à nous tourner plus fermement vers le Christ.

Pour vivre cette démarche, quatre formes liturgiques sont proposées.

- La première, l'une des plus anciennes prières, le « Je confesse à Dieu » ;
- La deuxième, une prière faite de versets de psaumes dialogués entre le célébrant et l'assemblée ;
- La troisième, des invocations au Christ ;

Le Kyrie récité ou chanté suit le rite pénitentiel sauf dans la troisième forme où il est intégré. C'est une prière (en grec) héritée des origines de l'Église. Ce rite litanique reprend la demande de miséricorde adressée à Jésus par les aveugles et d'autres malades : « Seigneur, prends pitié, O Christ, ... »

- La quatrième formule est l'aspersion d'eau bénite sur l'assemblée, en souvenir de notre baptême.

Les mots que nous prononçons peuvent être accompagnés d'un geste où nous frappons notre poitrine pour bien montrer au Seigneur que c'est nous-mêmes qui avons péché et que nous nous présentons à Dieu tels que nous sommes réellement.

La prière pénitentielle se termine par une formule d'absolution non sacramentelle.

Avec tes frères et sœurs, prends maintenant un temps de silence pour reconnaître le mal qu'il t'arrive de commettre et le bien que tu ne fais pas. Prends conscience de ton besoin d'être sauvé. Tourne-toi vers la croix pour contempler l'Amour sauveur qui jaillit du cœur transpercé de Jésus. (Silence)

Célébrant :

Frères et sœurs,
préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie,
en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause en silence.

Tous disent ensemble la formule de confession générale :

**→ Je confesse
à Dieu ...**

Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant vous, frères et sœurs,
que j'ai péché

en pensée, en parole,
par action et par omission ;

On se frappe la poitrine en disant :

oui, j'ai vraiment péché.

On continue :

C'est pourquoi je supplie
la bienheureuse Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi, frères et sœurs,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Puis le prêtre prononce l'absolution :

Célébrant :

Que Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde ;
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle.

Le peuple répond :

R/ Amen.

→ Kyrie

→ SEIGNEUR PREND PITIÉ

✓ Le Gloria

D'un peuple de pêcheurs, notre assemblée est désormais un peuple de pêcheurs pardonnés, prêts pour être sauvés et disposés à proclamer la Gloire de notre Dieu.

Dieu est bon ! Il est grand ! Il fait des merveilles et nous sommes heureux de savoir qu'Il nous aime. C'est pourquoi nous le chantons avec allégresse.

Ce chant est un des plus vieux hymnes de l'Église que la liturgie utilise pour rendre gloire à Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il fait partie des textes dits universels que nous retrouvons dans notre Église catholique.

Il commence par l'annonce des anges aux bergers : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (en Luc 2,14). Les paroles de cet hymne sont les mêmes depuis le troisième siècle. Le Gloria n'est pas un chant comme les autres. Ce texte est récité s'il ne peut être chanté. Le Gloria est proclamé à chaque messe dominicale, à l'exception des dimanches appartenant aux temps de pénitence, Avent et Carême (comme aujourd'hui)

✓ La prière de collecte

Par la prière de collecte, le prêtre, les bras grands ouverts, exhorte le peuple à se recueillir avec lui dans un moment de silence afin de faire ressortir, chacun dans son cœur, des intentions personnelles avec laquelle il va participer à cette messe.

Célébrant :

9. L'hymne finie, le prêtre, les mains jointes, dit ou chante :

Prions le Seigneur.

Tous prient en silence quelques instants, en même temps que le prêtre.

Puis le prêtre, les mains étendues, dit la prière d'ouverture ou collecte.

Prière

Seigneur Dieu, tu nous as dit d'écouter ton Fils bien-aimé ; fais-nous trouver dans ta parole la nourriture de notre vie spirituelle, afin que, d'un regard purifié, nous ayons la joie de contempler ta gloire. Par Jésus... — **Amen.**

Habituellement, celle-ci se termine ainsi :

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, +
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, /
Dieu, pour les siècles des siècles.**

Si la prière s'adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin, on dit :

**Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, /
Dieu, pour les siècles des siècles.**

Si elle s'adresse au Fils :

**Toi qui vis et règnes avec le Père dans l'unité du Saint-Esprit, /
Dieu, pour les siècles des siècles.**

L'assemblée répond :

R/ Amen.

Panneau SILENCE et coupure

La liturgie de la parole

La deuxième partie de la messe est le temps de la Parole qui comprend les lectures, le psaume comme en écho, l'homélie pour commenter, et le peuple répond et acquiesce par la Profession de foi et la Prière universelle. « *Comme je crois Seigneur, je te prie.* »

A la messe, les chrétiens viennent écouter la Parole de Dieu. Cette Parole transmise dans la Bible, a été écrite par de nombreux auteurs inspirés par l'Esprit pendant des centaines d'années à travers des récits, des histoires, des poésies, des proverbes, des chants, des cris de douleur et de joie.

L'entendre ne suffit pas, l'écouter ne suffit pas.

A la messe, « *les pages de la Bible cessent d'être un écrit pour devenir parole vivante, prononcée par Dieu.* » (Pape François)

Viens ! Maintenant tout se passe à l'ambon. Le mot ambon vient du grec « anabaïnein » qui signifie monter, élever. L'ambon est un pupitre élevé dans le chœur de l'église afin que le lecteur ou le psalmiste soit vu et surtout entendu. Ce n'est pas un pupitre comme un autre. C'est un espace réservé pour proclamer la Parole de Dieu et les réponses du peuple : le chant du psaume et de l'Alléluia, la prière universelle. C'est le lieu liturgique du dialogue d'Alliance de Dieu avec son peuple.

Coupure

✓ La première lecture

Elle est tirée de l'Ancien Testament sauf pendant le temps pascal, où on lit les Actes des Apôtres. Elle est choisie selon trois principes : – Elle se rattache à l'Évangile du jour. – Les dimanches de Carême, ce sont les récits des grandes étapes de l'histoire du salut. – En semaine, on lit en continu les principaux passages d'un même livre.

Dieu ne s'impose pas à toi. Par sa Parole, il se contente de te suggérer quelque chose et t'invite peut-être à changer d'attitude sur tel ou tel point précis. Croire en Dieu, c'est adhérer à sa Parole et la mettre en pratique ! Quand tu entends l'acclamation finale « Parole du Seigneur », rends-toi compte que c'est réellement la Parole divine que nous venons d'entendre. Si tu l'accueilles avec foi, elle réalise en toi ce qu'elle proclame !

Ecoute-le :

→ 1ère Lecture du jour

A la fin de la lecture, le lecteur dit lecteur :

Parole du Seigneur.
R/ Nous rendons grâce à Dieu.

Coupure

✓ Le psaume

Dieu nous a parlé dans la première lecture. Le psaume est la réponse de l'assemblée, notre réponse, sous forme d'une supplication ou d'une action de grâce. Dans toute la mesure du possible, il est fait pour être chanté.

Prie bien le psaume. Il favorise la méditation. Il te permet d'entrer en dialogue avec Dieu. Il te suggère comment répondre à Dieu qui s'est adressé à toi dans la première lecture.

→ Psaume du jour

Coupure

✓ La deuxième lecture

Elle est tirée du Nouveau Testament. Ces lettres nous transmettent des enseignements et des orientations que les apôtres donnaient aux premières communautés chrétiennes. Leur contenu est

toujours d'actualité car elles nous décrivent les fondements doctrinaux et moraux de la vie chrétienne.

→ 2ème Lecture du jour

A la fin de la lecture, le lecteur dit :

Parole du Seigneur.
R/ Nous rendons grâce à Dieu.

Coupure

✓ L'acclamation de l'Évangile

Notre dialogue avec Dieu atteint son sommet dans la proclamation de l'Évangile.

Nous nous levons pour l'écouter. C'est le Christ qui nous parle.

Il est précédé par le chant de l'alléluia qui signifie « *Louez le Seigneur* ». C'est le chant de joie et de victoire du peuple sauvé par son Seigneur.

Pendant le carême, en signe de pénitence, l'alléluia est remplacé par une autre acclamation au Christ présent dans sa Parole.

Le verset de l'acclamation comprend une ou deux phrases, qui nous aident à bien comprendre le passage de l'Évangile qui va être lu.

Durant l'acclamation, le prêtre qui va prêter pour ainsi dire sa voix au Christ, s'incline devant l'autel et dit à voix basse « **Purifie mon cœur et mes lèvres, Dieu très puissant, pour que j'annonce dignement ton saint Évangile** »

Si c'est un diacre qui proclame l'Évangile, il s'incline devant le prêtre et lui demande sa bénédiction à mi-voix « **Père, bénissez-moi** ». Le prêtre dit alors « **Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres pour que vous proclamiez la Bonne Nouvelle au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit** ».

Après l'annonce de l'Évangile par le prêtre ou le diacre, et pendant la réponse « Gloire à toi Seigneur ! », chacun se signe de 3 petites croix : sur le front (« **que ta Parole pénètre mon intelligence** »), sur les lèvres (« **que je la proclame** ») et sur le cœur (« **qu'elle demeure en moi** »).

Après la lecture de l'Évangile, la réponse « *Louange à toi, Seigneur Jésus !* » est une véritable confession de foi : la Parole de Dieu, c'est le Seigneur Jésus lui-même.

Quand l'Évangile est proclamé, c'est le Christ lui-même qui vient à ta rencontre. Sois attentif. Accueille ses paroles avec foi. Par l'Évangile, tu apprends à le connaître et à l'aimer. Mets-le au centre de ta vie.

Célébrant / diacre :

→ Acclamation

Si c'est le diacre qui proclame l'Évangile ...

Si c'est le prêtre qui proclame l'Évangile ...

13. Vient ensuite le chant d'acclamation à l'Évangile : l'Alléluia ou un autre chant selon le temps et les normes liturgiques.

14. Pendant ce temps, le prêtre impose l'encens, si l'on en fait usage. Puis le diacre qui va proclamer l'Évangile, incliné profondément devant le prêtre, demande la bénédiction, en disant à voix basse :

Père, bénissez-moi.

Le prêtre dit à voix basse :

Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres pour que vous proclamiez dignement son Évangile : au nom du Père, et du Fils, ✠ et du Saint-Esprit.

Le diacre fait le signe de la croix et répond :

Amen.

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre, incliné devant l'autel, prie tout bas :

*Purifie mon cœur et mes lèvres,
Dieu tout-puissant,
pour que j'annonce dignement ton saint Évangile.*

→ **Evangile** **du jour**

15. Ensuite, le diacre ou le prêtre se rend à l'ambon, accompagné éventuellement des ministres avec l'encens et les cierges, et il dit ou chante :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Le diacre ou le prêtre dit :

Évangile de Jésus Christ ✠ selon saint N.

R/ Gloire à toi, Seigneur !

Puis le diacre ou le prêtre encense le livre, si l'on utilise l'encens, et il proclame l'Évangile.

16. L'Évangile achevé, le diacre dit ou chante :

Acclamons la Parole de Dieu.

R/ Louange à toi, Seigneur Jésus !

Ensuite, il le vénère d'un baiser en disant tout bas :

Que cet Évangile efface mes péchés.

17. Puis le prêtre ou le diacre prononce l'homélie, qui doit avoir lieu tous les dimanches et fêtes de précepte ; les autres jours, elle est recommandée.

Coupure

✓ **L'homélie**

L'homélie fait partie de la liturgie. Elle est nécessaire pour nourrir la vie chrétienne. L'homélie reprend le dialogue qui a été engagé entre le Seigneur et son peuple afin qu'il trouve son accomplissement dans la vie de chacun. C'est aujourd'hui que cette Parole s'accomplit. Celui qui prêche, évêque, prêtre ou diacre, offre un réel service à tous ceux qui participent à la messe mais ceux qui l'écoutent doivent également jouer le rôle ! « L'homélie doit être bien préparée et être brève nous dit le pape François. Elle ne doit pas s'il vous plaît dépasser 10 minutes... »

Prie pour celui qui prononce l'homélie ! Invoque le Saint-Esprit afin qu'il puisse toucher la tête et le cœur des fidèles qui l'écoutent. Dieu te parle à travers l'homélie. Écoute-la avec attention. Cherche à découvrir ce que le Seigneur veut te dire.

→ **Homélie**

Panneau SILENCE et coupure

✓ **La Profession de foi**

Le credo nous fait confesser tous ensemble, la foi de toute l'Église. Ce credo est une réponse à la Parole de Dieu qui a été entendue. Le « amen » final manifeste à la fois l'adhésion et le vœu que les paroles prononcées se réalisent. Le symbole des apôtres ou le credo de Nicée Constantinople sont les deux textes fondateurs de notre foi. Le symbole vient d'un mot grec qui signifie « mettre ensemble ». Ce sont ces paroles qui réunissent tous les chrétiens. « Je crois personnellement au milieu de mes frères et sœurs formant une assemblée qui croit. »

Récite le Credo en t'adressant directement à Dieu, avec la joie de celui qui partage la foi de l'Église tout entière.

→ **Credo**

Coupure

✓ La Prière universelle

La prière universelle ou prière des fidèles permet au peuple d'exercer la fonction de son sacerdoce baptismal. « Tout est possible à celui qui vient de réciter le credo et qui demande au Seigneur les choses dont il a besoin. » (Pape François) Le célébrant invite à cette prière par une brève monition puis conclura cette prière.

→ Prière universelle

Coupure

La liturgie eucharistique

La troisième partie de la messe est le temps de l'Eucharistie.

Le centre de la célébration se déplace maintenant vers l'autel, symbole du Christ lui-même, présent au milieu de nous.

Après s'être adressé à nous dans la liturgie de la Parole, Dieu se donne maintenant à la messe dans le pain et le vin.

La liturgie eucharistique est structurée en 3 parties qui correspondent à ce que Jésus fit au moment d'instituer l'Eucharistie au cours de son dernier repas.

Nous savons par les Evangiles qu'il fit trois choses : il prit du pain et du vin ; il rendit grâce et il prononça sur le pain et le vin les paroles de l'institution : « **Prenez et mangez, ceci est mon Corps ... Prenez et buvez, ceci est mon Sang ...** » ; il les donna ensuite à ses disciples, après avoir rompu le pain.

La première partie est la préparation des dons : le pain et le vin sont apportés à l'autel, ces éléments que le Christ lui-même a pris dans ses mains. Elle se termine par la prière sur les offrandes.

Ensuite, il y a la Prière eucharistique : le prêtre rend grâce à Dieu pour toute l'œuvre de salut et prononce sur le pain et le vin les paroles que le Christ a utilisées pour instituer l'Eucharistie.

Enfin, la troisième partie comprend les rites de communion avec la fraction du pain et la communion par laquelle les fidèles reçoivent le Corps et le Sang du Seigneur de la même manière que les apôtres les ont reçus des mains du Christ lui-même.

✓ La préparation des dons

« D'abord, on prépare l'autel ou table du Seigneur, centre de toute la liturgie eucharistique, en plaçant le corporal, le purificateur, le Missel et le calice ... »

Puis, les laïcs apportent les offrandes.

C'est également le moment de la quête.

❖ La présentation des dons

Lorsque tout est disposé, le prêtre se dirige vers l'autel pour présenter à Dieu le pain et le vin qui représentent tout ce qui provient de la création et du travail des hommes, et qui deviendront le Corps et le Sang du Christ. Les paroles sont issues de la liturgie juive et nous ramènent à la Genèse. Ce pain et ce vin offerts représentent notre participation à l'œuvre de la création depuis le début jusqu'à la révélation.

Il prie au pluriel en utilisant le « nous » car il parle au nom de notre Assemblée qui représente toute l'Eglise.

Toi aussi, à ce moment-là, confie au Christ tout ce qui te tient à cœur pour qu'Il l'inclut dans son offrande au Père ... ta vie et ton travail, tes joies et tes peines, ta famille et tes amis ...

PREPARATION DES DONS**Célébrant :**

21. Après cela, on commence le chant d'offertoire. Pendant ce temps, les ministres placent sur l'autel le missel, le corporal, le purificateur, le calice et la pale.

22. Il est bon que les fidèles manifestent leur participation par une offrande, en apportant le pain et le vin pour la célébration de l'eucharistie, ou même d'autres dons destinés à subvenir aux besoins de l'Église et des pauvres.

23. Le prêtre, debout à l'autel, prend la patène avec le pain, et la tient à deux mains, un peu élevée au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :

nous avons reçu de ta bonté

le pain que nous te présentons,

fruit de la terre et du travail des hommes ;

il deviendra pour nous le pain de la vie.

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

R/ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

24. Le diacre ou le prêtre verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant tout bas :

Comme cette eau se mêle au vin

pour le sacrement de l'Alliance,

puissions-nous être unis à la divinité

de celui qui a voulu prendre notre humanité.

25. Ensuite, le prêtre prend le calice et le tient à deux mains, un peu élevé au-dessus de l'autel, en disant, à voix basse :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :

nous avons reçu de ta bonté

le vin que nous te présentons,

fruit de la vigne et du travail des hommes ;

il deviendra pour nous le vin du royaume éternel.

Puis il dépose le calice sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

R/ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

26. Ensuite, le prêtre, profondément incliné, dit tout bas :

Le cœur humble et contrit,

nous te supplions, Seigneur, accueille-nous :

que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi,

Seigneur notre Dieu.

27. Si cela convient, le prêtre encense les offrandes, la croix et l'autel ; puis, le diacre ou un autre ministre encense le prêtre et le peuple.

28. Ensuite, le prêtre, sur le côté de l'autel, se lave les mains, en disant tout bas :

Lave-moi de mes fautes, Seigneur,

et purifie-moi de mon péché.

❖ La prière sur les offrandes

Le prêtre invite ensuite tous les fidèles à se lever et à prier ensemble pour associer leurs dons au sacrifice eucharistique de l'Eglise. Se tenir debout, c'est se mettre en position pour être dans l'action, dans l'attention, pour mieux voir et entendre et se tenir prêt.

Puis le prêtre dit la prière sur les offrandes au nom de toute l'Eglise. Cette prière est propre à la célébration du jour. L'Eglise accompagne l'offrande d'une demande particulière ayant pour objet un bienfait spirituel ou matériel qu'elle veut obtenir de Dieu.

Célébrant :

PRIERE SUR LES OFFRANDES

29. Revenu au milieu de l'autel, tourné vers le peuple, étendant puis joignant les mains, il dit :

Priez, frères et sœurs :
que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre,
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R/ Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice
à la louange et à la gloire de son nom,
pour notre bien et celui de toute l'Eglise.

Ou bien :

Prions ensemble,
au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise.

R/ Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

30. Puis, les mains étendues, le prêtre dit la Prière sur les offrandes.

Habituellement, elle se termine ainsi :

Par le Christ, notre Seigneur.

Si elle s'adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin :

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Si elle s'adresse au Fils :

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Et le peuple répond :

R/ Amen.

Coupure

✓ **La prière eucharistique (texte prière n°2)**

❖ Dans le dialogue initial, le prêtre invite le peuple à s'associer de tout cœur à la prière qu'il adresse à Dieu le père.

As-tu remarqué la beauté de ce dialogue ? Élever son cœur vers le Seigneur et lui rendre grâce est la démarche essentielle de toute prière. Fais-le avec joie !

❖ Ensuite, la préface exprime l'action de grâce pour toute l'œuvre du salut de Dieu le père. Cette préface est adaptée aux temps liturgiques ; **aujourd'hui, la Transfigurant du Seigneur.**

❖ En réponse à la préface, le sanctus est l'acclamation de tout le peuple qui s'unit aux puissances d'en haut en reprenant les paroles d'un psaume d'Isaïe et l'acclamation de l'entrée de Jésus à Jérusalem pour les rameaux.

Dans Jean 12 12-13 : Les gens prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le roi d'Israël ! »

Chante ce beau cantique avec joie, en union spirituelle avec tous ceux qui sont au ciel, en pensant à l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem !

PREFACE DU 2^e DIMANCHE DU CAREME

La Transfiguration du Seigneur⁹

Cette préface se dit le 2^e dimanche du Carême.

Le Seigneur soit avec vous. R/ Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur. R/ Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. R/ Cela est juste et bon.

Vraiment il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Après avoir prédit sa mort à ses disciples,
il leur a manifesté sa splendeur sur la montagne sainte
en présence de Moïse et d'Élie.

Ainsi la Loi et les Prophètes
témoignaient qu'il parviendrait par la passion
jusqu'à la gloire de la résurrection.

C'est pourquoi,
avec les puissances des cieux,
nous pouvons te bénir sur la terre
et t'adorer sans fin en proclamant :

→ **Sanctus**

Coupure

❖ Invocation sur les offrandes : Epiclèse 1^{ère} partie

L'Église implore la puissance de l'Esprit Saint pour que les dons offerts par les hommes soient consacrés c'est-à-dire deviennent le corps et le sang du Christ. Il est proposé de se mettre à genoux pour ceux qui le peuvent et le veulent. Se prosterner est une attitude d'humilité pour reconnaître notre petitesse par rapport à Dieu. C'est une attitude d'accueil et d'adoration pour le mystère qui va suivre.

❖ Récit de l'institution et consécration

Par les paroles et les actions du Christ s'accomplit le sacrifice institué par le Seigneur lors de la cène. C'est Jésus lui-même qui a dit cela et qui le dit aujourd'hui à travers le prêtre qui célèbre. Par un acte de foi, nous croyons que c'est le corps et le sang de Jésus.

Es-tu bien conscient que le Seigneur est là devant toi, caché dans l'hostie et le calice sans aucune gloire apparente ? Glorifie-le en lui disant que tu veux faire, toi aussi, la volonté du Père.

❖ Acclamation après la consécration : Anamnèse (*Du grec ana « vers le haut » et mnésis « action de se souvenir »*)

L'Église rassemblée fait mémoire du Christ en annonçant à tous sa mort et en proclamant sa résurrection. Le missel romain propose quatre versions ; en voici une :

Prêtre : Il est grand le mystère de la foi

Tous : Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus ; nous proclamons ta résurrection ; nous attendons ta venue dans la gloire.

100. Le prêtre dit, les mains étendues :

➔ Textes propres : voir ci-dessous.

**Toi qui es vraiment Saint,
toi qui es la source de toute sainteté,
Seigneur, nous te prions : †**

Le dimanche ⑤ :

➔ **Toi qui es vraiment Saint,
toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,
nous voici rassemblés devant toi,
et, dans la communion de toute l'Église,
nous célébrons le jour
où le Christ est ressuscité d'entre les morts.
Par lui, que tu as élevé à ta droite, nous te prions : †**

Il joint les mains et, les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

† **sanctifie ces offrandes
en répandant sur elles ton Esprit ;**

Il joint les mains puis il fait le signe de croix sur le pain et le calice, en disant :

**qu'elles deviennent pour nous
le Corps ✠ et le Sang
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Il joint les mains.

102. Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées ou chantées de façon distincte et claire, comme le requiert la nature de ces paroles.

**Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,**

Il prend le pain et, le tenant un peu au-dessus de l'autel, il continue :

**il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS
LIVRE POUR VOUS. »**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène, et adore en faisant la génuflexion.

103. Ensuite, il continue :

De même, après le repas,

Il prend le calice et, le tenant un peu au-dessus de l'autel, il continue :

**il prit la coupe ;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ETERNELLE,
QUI SERA VERSE POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN REMISSION DES PECHEES.
VOUS FEREZ CELA EN MEMOIRE DE MOI. »**

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et adore en faisant la gémuflexion.

→ Anamnèse

Coupure

❖ Epiclèse 2^{ème} partie :

Par invocation de l'Esprit Saint, l'Église ici rassemblée offre au Père la victime sans tâche. Cette invocation est appelée aussi sur l'assemblée (rien ni personne n'est oublié dans la prière eucharistique) sur le pape, notre évêque et tous les membres de l'église universelle mais aussi de notre église particulière.

❖ Prières d'intercession

L'Eucharistie ici et maintenant est célébrée en union avec toute l'église, celle du ciel mais aussi celle de la terre. L'offrande est faite pour elle et pour tous les membres vivants et morts qui ont été appelés à participer à la rédemption et au salut obtenu par le corps et le sang du Christ. C'est pourquoi nous prions pour les défunts avec parfois des intentions particulières pendant la messe. Et c'est à ce moment que je peux mentionner intérieurement des êtres proches qui ont déjà rejoint la maison du père.

❖ Doxologie :

Cette prière finale résume et clôture la prière eucharistique.

Elle est dite uniquement par le prêtre et ensuite acclamée par le peuple AMEN.

105. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

En faisant ainsi mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le Pain de la vie et la Coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as estimés dignes
de nous tenir devant toi pour te servir.

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton Église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
en union avec ton serviteur notre pape N.,
notre évêque N.⁹²
et tous les évêques, les prêtres et les diacres.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et souviens-toi, dans ta miséricorde, de tous les défunts :
accueille-les dans la lumière de ton visage.

Sur nous tous enfin,
nous implorons ta bonté :
permets qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
les Apôtres et tous les saints
qui ont fait ta joie au long des âges,
nous ayons part à la vie éternelle
et que nous chantions ta louange et ta gloire,
Il joint les mains.
par ton Fils Jésus, le Christ.

106. Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.

Le peuple acclame :

R/ Amen.

Vient ensuite le rite de la communion.

Coupure

✓ **Les rites de communion**

Par ses paroles de la dernière Cène, le Christ a clairement indiqué que son Corps et son Sang sont destinés à être consommés au cours de l'Eucharistie. La célébration eucharistique est toute orientée vers cette union intime des fidèles au Christ.

Pour participer pleinement à la messe, chacun est convié à communier si rien ne l'empêche. Communier, c'est recevoir le Christ lui-même qui s'est offert pour nous.

❖ Le Notre Père

Les rites de communion débutent par une invitation à prier le Notre Père, prière par excellence de l'Eglise ; celle que Jésus nous a enseignée.

En priant le Notre Père, prends conscience que Dieu est avant tout Père, Père de Jésus-Christ, Père des hommes, et ton Père !

En communiant au Corps et au Sang du Christ, tu partages sa propre vie de Fils de Dieu et tu deviens chaque fois davantage enfant de Dieu.

Célébrant :

→ **Notre Père**

124. Lorsqu'il a déposé le calice et la patène, le prêtre, les mains jointes, dit :

**Comme nous l'avons appris du Sauveur,
et selon son commandement, nous osons dire :**

Ou bien [®] :

**Unis dans le même Esprit,
nous pouvons dire avec confiance
la prière que nous avons reçue du Sauveur :**

Il étend les mains et, avec le peuple, il continue :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

**Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.**

**Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.**

**Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.**

125. Les mains étendues, le prêtre, seul, continue :

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps :
soutenus par ta miséricorde,
nous serons libérés de tout péché,
à l'abri de toute épreuve,
nous qui attendons que se réalise
cette bienheureuse espérance :
l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Il joint les mains. Le peuple conclut la prière par l'acclamation :

**R/ Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !**

Coupure

❖ Le rite de la paix

La liturgie nous invite maintenant au rite de la paix.

Il se réalise en trois mouvements :

- Le prêtre demande d'abord au Seigneur la paix et l'unité pour l'Eglise et le monde ;
- Il nous demande ensuite d'accueillir personnellement cette paix du Christ ; cette paix que le Seigneur nous offre, est la paix intérieure – celle de l'âme qui surpasse tout ce que le monde peut apporter :

Puis, après cela, il nous invite à la partager entre nous ; l'échange de la paix, avant de

recevoir la communion, est un geste d'amitié dans le Seigneur, une manifestation de la communion ecclésiale dans la foi et la charité.

. **Célébrant :**

126. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit à voix haute :

Seigneur Jésus Christ,
tu as dit à tes apôtres :
« Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix » ;
ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix,
et conduis-la vers l'unité parfaite,
Il joint les mains.
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Le peuple répond :

R/ Amen.

127. Le prêtre, tourné vers l'assemblée, ajoute en étendant les mains :

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
Il joint les mains. Le peuple répond :

R/ Et avec votre esprit.

128. Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute :

Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles selon les coutumes locales.

Le prêtre donne la paix au diacre ou au ministre.

Coupure

❖ La fraction du pain

Elle comporte trois mouvements conjoints : la fraction de l'hostie, l'immixtion d'un fragment de l'hostie dans le calice et l'invocation de l'Agneau de Dieu

- La fraction du pain, c'est le geste de Jésus avant le miracle de la multiplication des pains, lors la dernière Cène, et signes de reconnaissances pour les disciples d'Emmaüs.
- Le geste d'immixtion d'un fragment de l'hostie dans le calice manifeste par l'union du Corps et du Sang que Jésus, notre Seigneur, est ressuscité et vivant.
- Le chant de l'Agneau de Dieu reprend les mots de saint Jean-Baptiste qui désigne Jésus comme « l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde ».

L'invocation fait également référence à la communion comme anticipation du repas de nocces de l'Agneau dans la Jérusalem céleste. Dans le langage biblique, ce repas de nocces symbolise le bonheur éternel.

Célébrant :

129. Le rite de la paix étant achevé, le prêtre prend l'hostie, la rompt au-dessus de la patène, et en met un fragment dans le calice, en disant tout bas :

*Que le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus Christ,
réunis en cette coupe,
nourrissent en nous la vie éternelle.*

→ Agnus

130. Pendant ce temps, on chante ou on dit :

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix.

Ou bien, si l'on chante en latin :

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Cette invocation peut être répétée plusieurs fois si la fraction du pain se prolonge. La dernière fois, on dit : donne-nous la paix (dona nobis pacem).

131. Puis, les mains jointes, le prêtre dit tout bas l'une des deux prières suivantes :

*Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant,
selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit,
tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;
que ton Corps et ton Sang très saints
me délivrent de mes péchés et de tout mal ;
fais que je demeure fidèle à tes commandements
et que jamais je ne sois séparé de toi.*

Ou bien :

*Seigneur Jésus Christ,
que cette communion à ton Corps et à ton Sang
n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ;
mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps
et me donne la guérison.*

Coupure

❖ La Communion (+ prière après la communion)

Le rite de la Communion commence par une préparation personnelle. Le prêtre et les fidèles prient un moment en silence pour se préparer à bien communier.

Puis, le prêtre invite les fidèles à communier ... la liturgie reprend les paroles de saint Jean-Baptiste qui s'exclama en voyant Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde », puis ceux de l'Apocalypse : « Heureux les invités au festin des noces de l'Agneau... »

Le prêtre nous invite ensuite à répéter les paroles qu'un centurion adressa à Jésus à Capharnaüm : « Seigneur, je ne suis pas digne... » ;

« Bien que nous nous déplaçons en procession pour recevoir la communion, c'est en réalité le Christ qui vient à notre rencontre pour nous assimiler à lui... Se nourrir de l'Eucharistie signifie se laisser transformer en ce que nous recevons...Chaque fois que nous recevons la communion, nous ressemblons davantage à Jésus, nous nous transformons davantage en Jésus » (Pape François)

Approche-toi du Seigneur avec confiance, même si tu ne ressens rien de particulier. Laisse-le agir en toi : c'est lui qui te nourrit, te fortifie et te sanctifie.

Célébrant :

132. Le prêtre fait la gèneuflexion, prend l'hostie et, la tenant un peu élevée au-dessus de la patène ou du calice, tourné vers le peuple, dit à voix haute :

**Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !**

Et il ajoute avec le peuple, une seule fois :

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole, et je serai guéri.**

133. Puis le prêtre, tourné vers l'autel, dit tout bas :

Que le Corps du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il consomme avec respect le Corps du Christ.

Ensuite, il prend le calice, et dit tout bas :

Que le Sang du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il boit avec respect le Sang du Christ.

RITE DE LA DELEGATION D'UN MINISTRE POUR DISTRIBUER LA SAINTE COMMUNION ®

1. L'évêque diocésain a la faculté de permettre à tous les prêtres exerçant des fonctions sacrées de pouvoir déléguer – en chaque cas *ad actum* – un fidèle compétent qui, dans les cas de réelle nécessité, distribuera avec eux la sainte Communion.
2. Il convient que le fidèle qui, en ces cas, est délégué – *ad actum* – pour distribuer la Communion, en reçoive la mission selon le rite qui suit.
3. Après que le prêtre célébrant a lui-même communiqué, le ministre extraordinaire s'approche de l'autel et prend place devant le prêtre qui le bénit en disant :

**Que le Seigneur vous bénisse :
allez maintenant distribuer à vos frères et sœurs
le Corps du Christ.**

Le ministre répond :

R/ Amen.

4. Si le ministre extraordinaire doit recevoir lui-même la sainte Eucharistie, le prêtre donne la communion et, ensuite, remet le ciboire ou la coupelle contenant les hosties, ou éventuellement le calice, et, en même temps que lui, va distribuer la communion aux fidèles.

(Avant le chant, on lit le texte de commentaire)

Après avoir communiqué, on retourne à sa place, on s'assied et on prie en silence. C'est le moment de rendre grâce pour la communion.

Parle personnellement à Jésus. Sois reconnaissant pour les merveilles que la communion opère en toi. Elle t'unit plus intimement à Lui, à son Père et à son Esprit, à tous tes frères. Elle te fait participer à sa propre vie divine. Dis-lui tout ce que tu ressens en toi. Recommande-lui les personnes que tu aimes ou des intentions qui te tiennent à cœur.

La liturgie eucharistique se conclue par la prière après la communion. « Dans celle-ci, au nom de tous, le prêtre s'adresse à Dieu pour lui rendre grâce d'avoir fait de nous ses convives et demander que ce que nous avons reçu transforme notre vie. L'Eucharistie nous rend forts pour donner des fruits de bonnes œuvres, pour vivre en chrétiens » (Pape François)

Etant donné que la présence réelle du Christ dans le pain consacré ne se termine pas avec la messe, l'eucharistie est conservée dans le tabernacle pour la communion des malades pour l'adoration et les célébrations à venir. C'est pourquoi le célébrant ramène le ciboire dans le tabernacle après la communion. En l'absence de tabernacle toutes les hosties consacrées sont consommées dans l'Église.

→ Chant de communion

Célébrant :

PRIERE APRES LA COMMUNION

139. Ensuite, debout à l'autel ou au siège, le prêtre, les mains jointes, dit, tourné vers le peuple :

Prions le Seigneur.

Et tous prient en silence avec le prêtre pendant quelques temps, à moins qu'on ait gardé le silence précédemment. Puis le prêtre, les mains étendues, dit la Prière après la communion.

Habituellement, elle se termine ainsi :

Par le Christ, notre Seigneur.

Si elle s'adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin :

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Si elle s'adresse au Fils :

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Et le peuple répond :

R/ Amen.

Coupure

La liturgie de l'envoi

✓ Le rite de conclusion

Lorsque la messe se termine l'engagement du témoignage chrétien commence. Le pape François nous dit « **chaque fois que je sors de la messe, je dois sortir meilleur que je ne suis entré, avec plus de vie, avec plus de force, avec plus de volonté d'apporter un témoignage chrétien. Je suis appelé à exprimer dans ma vie le sacrement reçu dans la foi.** »

Rendons grâce au Seigneur pour le chemin de redécouverte de la messe qui nous a donné d'accomplir ensemble et laissons-nous attirer avec une foi renouvelée vers cette rencontre réelle avec Jésus mort et ressuscité pour chacun d'entre nous.

Les rites de conclusion et d'envoi sont brefs. De brèves annonces peuvent être nécessaires mais non obligatoires. La salutation et la bénédiction du prêtre ainsi que l'envoi du peuple dans la paix précèdent le baiser de l'autel avant la procession de sortie et l'inclinaison devant l'autel. Puis les célébrants s'inclinent à nouveau devant le Christ et les uns devant les autres en se disant merci pour la participation de chacun à la liturgie.

La bénédiction finale peut-être simple ou parfois solennelle en fonction des temps liturgiques. Le signe de croix accompagnant la bénédiction clôture la célébration et nous envoie dans nos vies.

RITE DE CONCLUSION

140. Si c'est nécessaire, on fait alors brièvement les annonces pour la communauté présente.

141. On fait ensuite le renvoi. Le prêtre, tourné vers le peuple, dit en étendant les mains :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

R/ Et avec votre esprit.

Le prêtre bénit le peuple, en disant :

**Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit.**

Le peuple répond :

R/ Amen.

142. Certains jours et à certaines occasions, on pourra, selon les rubriques, faire précéder cette bénédiction par une formule plus solennelle ou par une prière sur le peuple. Voir la table ci-après.

143. À la messe pontificale, le célébrant reçoit la mitre. Puis, les mains étendues, il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Que le nom du Seigneur soit béni.

R/ Maintenant et toujours.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R/ Qui a fait le ciel et la terre.

Puis, il reçoit la crosse, s'il l'utilise, et dit :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
en faisant trois fois le signe de la croix, il ajoute :

→ **Annonces paroissiales**

→ **Chant d'envoi**

Février 2026
Loïc Biot ~ Karine Tavel